

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De Messire Jehan qui monta sus le mareschal, pensant monter sus sa
femme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

pouvoit qu'il s'ey vint, Là ou depuis estudia ey La
 médecine, Et peult estre que onques puis il ne fut si
 boy medecin comme il avoit este ey son apprentissage.
 J'entendz qu'il ne fit point si bieu ses besongnes. Car
 quelquesfois la fortune ayde plus aux aduanteux, que
 moy pas aux trop discretz: Car l'homme seauam est
 de trop grand discours. Il pense aux circonstances, il
 s'engendre vne crainte, et vne doute par laquelle son
 donne aux hommes vne des fiance de soy: qui se
 desourage de s'adresser à vous, et de faict oy dit qu'il
 vault mieuz tomber es mains d'uy medecin deueny, que
 d'uy medecin seauam. Le medecin Italicq entendoit bieu
 cela, lequel quand il n'auoit que faire, escripuit deux
 ou trois centz receptes pos diuerses maladies: Desquelles
 il prenoit vny nombre qu'il mettoit ey la queue de son
 s'ay, puis quand quelqu'uy venoit à luy pour voince,
 il tiroit l'vne de ses receptes à l'aduanture, Comme oy
 fait à la blanche, et la bailloit au porteur, ey luy disant
 seulement: Dio te la Saga buona. Et s'il s'ey trouuoit
 bieu, Jy buona sera. S'il s'ey trouuoit mal: Sua
 Sanno. Ainsi va le monde.

De Messire Jeday qui monta sus
 le marceschal, pensant monter
 sus sa femme.

Un marceschal demourant ey un village qui
 estoit un lieu de passage, auoit vne femme
 passablement belle, au moins au gre d'uy prestre: qui
 demouroit tout aupres de luy appelle messire Jeday:
 Lequel fit tant qu'il accorda ses fleutes avec ceste
 jeune femme, et s'entendoit tellement avec elle que quand
 le marceschal s'estoit tenu pour forger ses fers. (Ce que
 le prestre connoissoit, quand il entendoit battre à deux:

t iiii Car

Car c'estoit signe que le mareschal y estoit avec le
 d'aler) messire Jeday ne failloit point à entrer par
 Juyz derrière: Som elle luy auoit baillé la clef: Et se
 venoit mettre au liet en la place du mareschal, qu'il
 trouuoit toute chaude: Là ou il forgeoit de soy costé lue
 d'ne enclume, mais oy ne l'oyoit pas de si long faire
 sa besongne. Et quand il auoit fait il se retiroit
 gentiment par l'Juyz ou il estoit entré. Mais ilz ne
 sceurent faire leur cas si secrettement que le mareschal
 ne s'en appereust, au moins qu'il n'en eust done
 vehemente presumption: gram ouy ouuirt et fermer cest
 Juyz tant, qu'il sey prin Juyz iour à sa femme, et la
 menassa, et la pressa tant et avec vne colere telle
 qu'on volontiers ces gens de feu: qu'elle luy demanda
 pardon, et luy confessa le cas. Et luy dit comme
 messire Jeday se venoit coucher auprès d'elle quand il
 yroit battre à deux. Le mareschal gram ouy ces
 nouvelles après que sa femme luy eut bien crié mercy,
 ce luy fut force de demeurer là. Mais pensez que ce
 ne fut pas sans luy donner vne: Et Gaproy de
 mesmes. De là à quelques iours le mareschal trouua
 le pbré, auquel il dit: Messire Jeday voy venez
 veoir ma femme quand vous auez loisir. Le prestre
 le pria fort et ferme, luy disant qu'il ne luy voudroit
 pas faire ce tour là: et qu'il ymeroit mieuy estre mort.
 Vous estes moy compere disoit le prestre, et bien bien
 dit le mareschal, Je m'en rapporte à vous: Cheuauez
 la à vrel aise, quand vous y serez. Mais gardez
 vous bien de me cheuauez: Car si l'vous aduient,
 le diable vous aura bien ganté malines. Le prestre
 congnoissam que ce mareschal estoit voy maunaie fol,
 se tim des lors sur ses gardes, et ne voulut plus
 venir à la forge: mais le mareschal dit à sa femme.
 Scantz voy qu'il fault que voy faciez? Mais gardez
 voy bien de faire la borgne, ny la boitense: Car vous
 scauz

scauz bieu que ^{voel} marceſſe n'ey seroit pas meillieur,
 requies congnoissance à messire Jeday, et l'entretenez de
 parolles: et puis voy matin se ^{voel} diray ce que ^{voel}
 auez à faire. Elle fut fort contente de luy promettre
 tout ce qu'il ^{voel} voulut de peu de la malle aduanture: Et
 fault entendre qu'elle scauoit bieu battre et de bonne mesure,
 car elle auoit appris a battre avec le valet pour faire la
 besongne: quand le marceſſal n'y estoit pas. Adonc elle
 se mist à faire boy semblant à messire Jeday ainsi que
 soy mary l'auoit instruite, luy donnant entendre que le
 marceſſal n'y pensoit point: et que ce n'estoit qu'une
 opinion qui luy auoit passé par l'entendement: et le ^{voel}
 assura par belles parolles, luy disant: Venez, venez
 demain au matin à l'œuvre accoustumée, quand vous
 verrez qu'iz battrom à ^{deux}. Messire Jeday la eueut le
 pouce domme. Quand le matin fut venu le marceſſal
 sit à sa femme en la piece du valet, leuz ^{voel}
 et allez battre en ma place, car se me trouue voy peu
 mal. Et qu'elle fit, et se mist à la forge avec ce
 valet. Incontinent que messire Jeday entendit battre à
 deux, il ne fut pas endormy: Il se leua avec sa grosse
 robe de nuit, et entra par l'hye accoustumée, et se
 vint coucher auprès de ce marceſſal, pensant estre
 auprès de sa femme. Et par ce qu'il y auoit long temps
 qu'il n'auoit donné ce gauffriere, Il estoit lors tout
 prest à bieu faire: et ne fut pas si tost au liet, que de
 prinsault il ne se ruaſt dessus ce marceſſal: Lequel
 se vous commença à serrec à deux belles mains, en
 luy disant. Et vertu bieu: pensez que c'estoit par voy:
 O: messire Jeday Qui vous ha icy faict venir? Je
 vous auois tant dict. Que vous ne me esuanchissiez
 point, et que i'estois mauuaise beste: et ^{voel} n'ey auez
 rien voulu croire. Le pbrer se ^{voel} vouloit deffaire, Mais
 le marceſſal se vous tenoit à deux bons bras, et se
 prin à crier soy valet qui estoit en bas: lequel monta
 u incontinent.

incontinent et apporta du feu, et Dieu scait comment mon frere le pover fut estrille a beaus nerfs de beuf que le mareschal tenoit tous prestz, et expressement pour bailler a deux sus le doz de messire Jehay: de la receivoit du maistre et du valet. Et ce pendant il n'osoit pas crice au secours, Car le mareschal le menassoit de le mettre en la fournaise: pour ce il ayroit mieuz enduree les coups que le feu. Encores en eut il boy marche au pris de celui qui eut les deux tesmoignes enfermez au coffre, et le feu allume derriere: tellement qu'il fut contraint de se les couper luy mesmes, avec le rasoir qui luy avoit este baillie en la main.

De la sentence que donna le preroist de Bretaine, lequel fit pendre Jehay Coubert et son filz.

Du pays de Bretaine y eut un boy homme entre autres qui ne valloit gueres, nomme Jehay Coubert: lequel avoit fait plusieurs larcins, par lesquels il avoit este reprins assez de fois, et en avoit este a l'une fois froste, et l'autre estrille, qui estoit assez par s'en souvenir. Toutefois il y estoit si affriande qu'il ne s'en pouvoit castier. Et mesmes il commençoit a apprendre le train a un filz qu'il avoit de l'age de quinze a seize ans: et le menoit avecques luy en ses factions. Aduint un jour que luy et son filz Desrobert un bon lument a un boy riche paysan, lequel se doubta incontinent que ce avoit este Jehay Coubert: dont il ne faillit a faire telle poursuite, qu'il se trouva par bons tesmoignes que Jehay Coubert avoit mene vendre ceste lument a un mareschal, qui avoit este le mercredy de venant a cinq ou a six lieues de la: Jehay Coubert et son filz furent
mi-